

1^{ère} lettre de Jean (17)

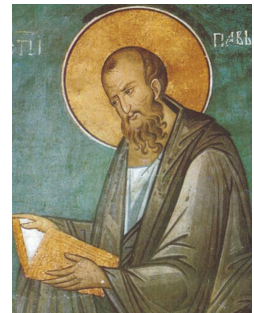
L'appel à la communion

« Qui est victorieux du monde? N'est-ce pas celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu? »¹

C'est par ces mots que l'apôtre nous avait quitté il y deux semaines, en remettant en avant l'essentiel du message qu'il tenait à rappeler à ses frères et sœurs : Jésus, le Christ, est le Fils de Dieu! C'est ici que se trouve la motivation de sa lettre, écrite, je le rappelle, pour dénoncer une hérésie galopante dans l'Eglise : que le Christ n'était pas parfaitement homme et parfaitement Dieu. Cela ne doit donc pas nous surprendre - vu l'importance du sujet et des enjeux - qu'en terminant sa lettre, Jean désire nous « repasser les plats » :

« C'est lui, Jésus-Christ, qui est venu avec de l'eau et du sang; non avec l'eau seulement, mais avec l'eau et avec le sang; et c'est l'Esprit qui rend témoignage, parce que l'Esprit est la vérité. Car il y en a trois qui rendent témoignage : l'Esprit, l'eau et le sang, et les trois sont d'accord ».

1Jn 5 : 6-8



Ce Jésus dont Jean nous a dit qu'il est le Fils de Dieu et qu'il donne la vie à quiconque place sa foi en lui, est venu avec de l'eau et du sang!

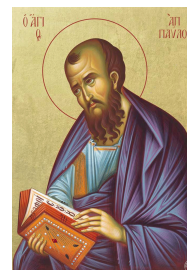
Qu'est-ce que cela peut bien vouloir dire?

Eh bien, dans notre contexte de négation de l'humanité de Jésus, cela signifie une chose bien précise : Jésus est né, a été baptisé, et est mort sur la croix. Il a vécu et est mort comme n'importe quel homme... Hormis bien entendu le sens de sa vie et de sa mort qui revêtent un sens unique. « Celui qui est venu »... Ce participe passé montre que l'apôtre pense au fait historique de l'apparition de Jésus. C'est ce fait qu'exprime toujours le verbe « venir » dans la langue de notre apôtre. Les mots : « avec de l'eau et avec du sang » sont donc des faits qui ont marqué la carrière terrestre du Christ; ils désignent le baptême et la mort sur la croix de notre Seigneur. Si Jean insiste lourdement sur le fait que Jésus est venu « non avec l'eau seulement, mais avec le sang », c'est qu'une pensée très présente à son époque prétendait que le Christ divin n'était venu sur Jésus qu'à son baptême et qu'il l'avait quitté avant la crucifixion. Jean s'élève contre cette conception d'un Jésus désincarné, et affirme que cette affirmation est contraire au témoignage de l'Esprit Saint. Pour le dire plus clairement encore : quiconque nie que le Christ est homme et Dieu ne possède pas l'Esprit Saint! Ces anti-christ, comme Jean les appelle, prétendaient donc qu'au moment du baptême, le Christ, le Fils de Dieu, s'était uni à l'homme Jésus, mais l'avait abandonné avant sa mort. L'apôtre affirme au contraire que le Fils de Dieu est mort, que sa mort, aussi bien que son baptême, font partie de l'œuvre messianique, et que la foi qui sauve, c'est la foi au Fils de Dieu qui s'est solidarisé, par le baptême, avec notre humanité de pécheur et qui a donné pour elle sa vie sur la croix. Jean s'élève avec force contre cette conception d'un Jésus amoindri, et affirme que cette affirmation est contraire au témoignage de l'Esprit. Paul exprimera cette même pensée :

¹ 1 Jean 5 : 5

« Car Dieu était en Christ, réconciliant le monde avec lui-même, en n'imputant point aux hommes leurs offenses, et il a mis en nous la parole de la réconciliation ».

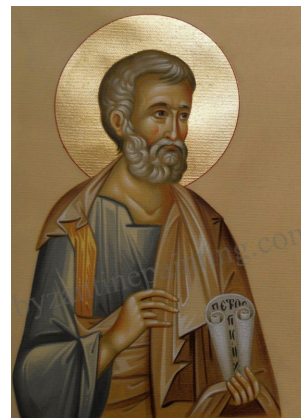
2Co 5 : 19



Dieu n'a donc déserté la croix à aucun moment... La divinité du Christ ne l'a pas quittée à la croix. Ce que Jean affirme, il l'a vu. Il a d'ailleurs commencé sa lettre en affirmant qu'il avait été témoin privilégié de la vie du Christ, qu'il l'avait vu, touché et entendu...² Ça, c'est ce qui concerne « l'homme Jésus ». Pour ce qui est du « Jésus divin », on peut s'appuyer sur le témoignage de Pierre lorsqu'il écrit :

« En effet, ce n'est pas en suivant des fables habilement conçues que nous vous avons fait connaître la puissante venue de notre Seigneur Jésus-Christ, mais c'est après avoir vu sa majesté de nos propres yeux. Oui, il a reçu de Dieu le Père honneur et gloire quand la gloire magnifique lui a fait entendre une voix qui disait : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation ». Cette voix, nous l'avons nous-mêmes entendue venir du ciel lorsque nous étions avec lui sur la sainte montagne, et nous considérons comme d'autant plus certaine la parole des prophètes ».

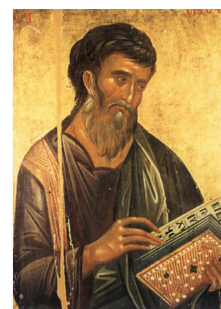
2Pi 1 : 16-19



Pierre fait ici référence à l'épisode de la transfiguration auquel Jean a également assisté (il est présent dans le « nous » utilisé par Pierre). Et ce jour-là, ce n'est pas son humanité que Pierre, Jacques et Jean ont pu contempler³, mais un aperçu de sa divinité, de sa gloire; cette gloire qu'il a quittée pour venir, par amour, nous sauver. Certains pourraient néanmoins répliquer qu'il ne s'agit ici que du témoignage d'hommes et en tant que tel, sujet à caution! Qu'à cela ne tienne, Jean va à présent faire appel à quelqu'un dont le témoignage sera beaucoup plus difficile à réfuter puisqu'il s'agit du Saint-Esprit! L'eau et le sang rendent témoignage au Fils de Dieu quant à son humanité, mais l'Esprit aussi était présent, et au baptême de Jésus et à sa mort à la croix. Il n'y a pas de conversion sans que l'Esprit Saint n'intervienne, et à la croix, l'un des deux hommes condamnés avec Jésus s'est bel et bien converti! Preuve que l'Esprit était bien présent à la croix⁴. De plus, rappelons-nous que le ministère terrestre de Jésus fut placé dès son baptême sous l'égide du Saint-Esprit.⁵ C'est donc Dieu lui-même en tant qu'Esprit qui rend témoignage à Jésus; mais Dieu en tant que Père le fait aussi en étant présent au baptême de son Fils :

« Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Alors le ciel s'ouvrit [pour lui] et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Au même instant, une voix fit entendre du ciel ces paroles : «Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute mon approbation ».

Mt 3 : 16-17⁶



² 1 Jean 1 : 1-2

³ Matthieu 17 : 1-5; Marc 9 : 2-7; Luc 9 : 28-35

⁴ Luc 23 : 43

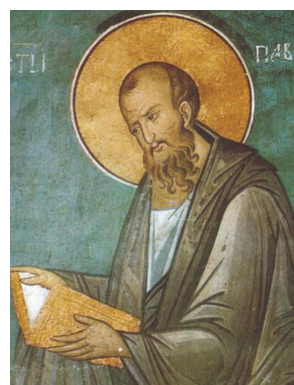
⁵ Matthieu 3 : 16; 4 : 1

⁶ Marc 1 : 9-11; Luc 3 : 21-22

Le Père est également présent lors de la mort de son Fils sur la croix : « Père, je remets mon esprit entre tes mains ».⁷ Jésus lui-même exprimera le fait que le Père, les prophètes, les Ecritures et ses œuvres lui rendent témoignage⁸ Ce témoignage de l'Esprit est venu par les prophètes de l'Ancien Testament, Moïse en tête, et par le dernier d'entre eux, Jean le Baptiste, qui baptisera Jésus et rendra témoignage de sa mission : « voici l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde ».⁹ Il a encore été attesté par le témoignage de l'histoire qui est contenu dans ces deux dimensions, l'eau et le sang. Même si certain nient encore et toujours la réalité historique de Jésus de Nazareth. Le dernier en date étant le philosophe Michel Onfray. Rien d'étonnant à cela... Les arguments le sont bien plus. Le philosophe relève que dans les évangiles on peut observer Jésus manger, mais jamais déféquer! Ce qui serait là l'une des preuves irréfutables que, je cite : « Ce corps n'est pas corporel, c'est un anticorps, le corps d'un ange.¹⁰ » Donc, d'une idée... Chacun appréciera, les historiens compris... Le baptême et la crucifixion du Christ ont donc été avérés par de nombreux témoins. Nous n'avons donc aucune raison de douter du témoignage des hommes qui y ont assisté et encore moins de celui, plus grand encore, de Dieu lui-même. « C'est l'Esprit qui en rend témoignage », dit Jean. Il faut préciser que Jean entend par « l'Esprit », non pas la vie spirituelle du croyant, mais l'Esprit de Dieu tel qu'il a agi dès la Pentecôte dans le cœur des disciples de Christ pour les régénérer, en faisant de la vie et de la mort de leur Sauveur, les moyens de produire en eux une vie nouvelle. En la créant et en l'entretenant en eux, l'Esprit « rend témoignage » de l'efficacité de l'œuvre de Christ, il l'atteste aux yeux du monde et il édifie la foi des disciples sur le fondement inébranlable d'une expérience intime. L'Esprit rend ce témoignage, il le rend avec une puissance irrésistible, « parce que l'Esprit est la vérité ». Il l'est, comme Christ l'est lui-même¹¹, en tant qu'il est « la vie », la vie de Dieu manifestée et communiquée aux hommes, et, par conséquent, la réalité suprême.

« Si nous recevons le témoignage des hommes, reconnaissons que le témoignage de Dieu est plus grand car c'est le témoignage de Dieu, celui qu'il a rendu à propos de son Fils. Celui qui croit au Fils de Dieu possède ce témoignage en lui-même; celui qui ne croit pas Dieu fait de lui un menteur, puisqu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu au sujet de son Fils. Or, voici ce témoignage: Dieu nous a donné la vie éternelle, et cette vie est dans son Fils. Celui qui a le Fils a la vie, celui qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie ».

1Jn 5 : 9-12



D'après une disposition de la Loi de Moïse, à laquelle Jean pensait sans doute en parlant des « trois témoins »¹², et qu'il rappelle positivement ici, « le témoignage des hommes », rendu de manière solennelle en justice, était reçu lorsque les déclarations de deux ou trois témoins concordaient.¹³ Or, si le témoignage des hommes était supposé emporter l'adhésion, que dire du « témoignage de Dieu qu'il a rendu de son Fils »! **car Dieu a rendu témoignage à Dieu.** Dans les versets 9 à 12, Jean va exprimer une chose très interpellante, c'est que celui ou celle qui reçoit le témoignage de Dieu, ce témoignage vient faire partie de lui. Celui qui croit au Fils de Dieu n'a pas seulement le témoignage que Dieu a rendu au Sauveur à son baptême, dans son ministère sur terre, et à sa

⁷ Luc 23 : 46

⁸ Jean 5 : 31-47

⁹ Jean 1 : 29

¹⁰ David Vincent, Tribune, La vérité étouffée par idéologie, Christianisme aujourd'hui, mars 2024, p 38

¹¹ Jean 14 : 6

¹² 1 Jean 5 : 7

¹³ Deutéronome 17 : 6; 19 :15; Matthieu 18 : 16; Jean 8 : 17

mort¹⁴, mais il a ce témoignage au-dedans de lui, vivant, intime, personnel. Il fait l'expérience du témoignage que le Saint-Esprit rend à Jésus-Christ comme Sauveur¹⁵. Aucune opposition ne saurait ébranler, aucun doute faire défailir sa foi. Toutes les autres preuves peuvent avoir leur utilité, mais il n'en a plus besoin pour son salut car il ne peut plus douter de ce qu'il expérimente au quotidien¹⁶. C'est parce qu'il expérimente cette réalité au quotidien et qu'il sait que c'est le cas également pour les frères et sœurs auxquels il écrit que Paul peut dire : « *L'Esprit même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* ». ¹⁷ C'est se mettre en contradiction directe avec Dieu, le faire menteur dit l'apôtre¹⁸, que de ne pas croire après avoir connu le témoignage qu'il a rendu de son Fils. Cette incrédulité volontaire est un péché qui entraîne la condamnation¹⁹. C'est ce que Jésus dit à Nicodème lors de leur entretien secret : « *Je ne suis pas venu juger le monde mais le sauver. Mais celui qui ne croit pas en moi est déjà jugé car il ne croit pas en moi et en Celui qui m'a envoyé* ». ²⁰ Ce témoignage, dont Jean indique le magnifique contenu²¹, n'est pas un autre que celui dont il a parlé jusqu'ici²². Il le considère seulement d'un autre point de vue, en l'occurrence à partir de l'expérience des croyants. Pour eux, le témoignage de Dieu est irrécusable, évident, parce qu'il porte sur un fait actuellement accompli en eux : Dieu nous a donné la vie éternelle!²³ Celui qui a le Fils a la vie, il le sait, il ne peut en douter.²⁴ Mais comme cette vie éternelle est tout entière et exclusivement en son Fils²⁵, il en résulte nécessairement que quiconque n'a pas le Fils de Dieu ne saurait avoir la vie. Cette vie nouvelle vient par le Fils, procède du Père par lui; partant de là, ne pas croire en le Fils, c'est manifester qu'on ne possède pas la vie.

¹⁴ 1 Jean 5 : 6, 9

¹⁵ 1 Jean 5 : 6

¹⁶ comparez avec Romains 8 : 16

¹⁷ Romains 8 : 16

¹⁸ 1 Jean 1 : 10

¹⁹ Jean 3.18

²⁰ Paraphrase de Jean 3 : 17-18

²¹ 1 Jean 5 :11

²² 1 Jean 5 : 6-9

²³ 1 Jean 5.11

²⁴ 1 Jean 5 : 12

²⁵ 1 Jean 5.11